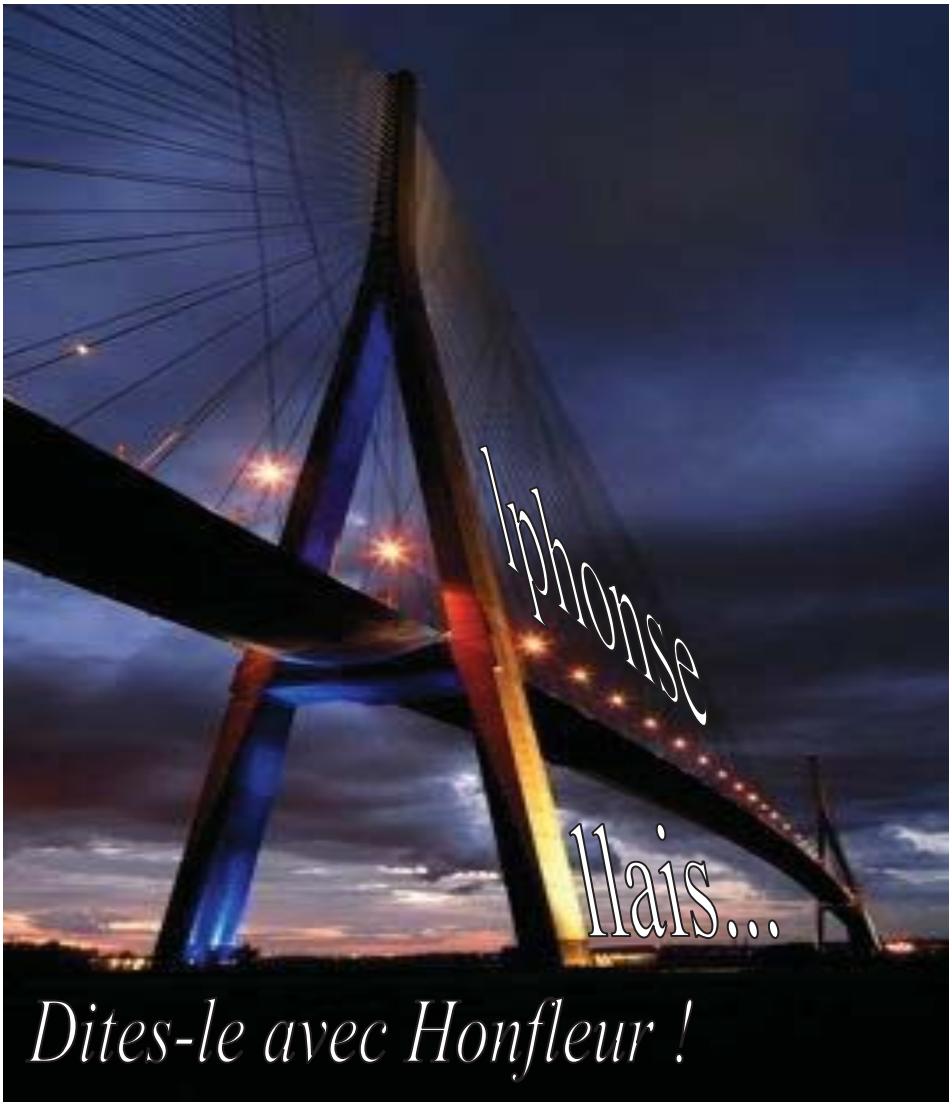
L'Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

Siège sociable : La Crémaillère – 15, place du Tertre 75018 Paris – N°22 – mai 2011

ISSN : 1955-6624



L'ALLAISIENNE

Directeur de la publication :
Philippe Davis

Rédacteur en chef :
Alain Meridjen

Rédactrice en chef adjointe :
Annie Tubiana-Warin

Illustrations :
Grégoire Lacroix
Claude Turier

L'ACADÉMIE

Grand Chancelier :
Alain Casabona

Camerlingue :
Jacques Mailhot

Garde du Sceau de la Comète de Allais :
Francis Perrin

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur :
Jean Amadou
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay
Alain Casabona

Président :
Philippe Davis

Vice-présidents :
Grégoire Lacroix
Alain Meridjen

Secrétaire général :
Jean-Pierre Delaune

Trésorier **:**
Gabriel Daumas

Mediactrice :
Gabrielle J. Jullian

Ambassadeur plénipotentat **:**
Patrick Moulin

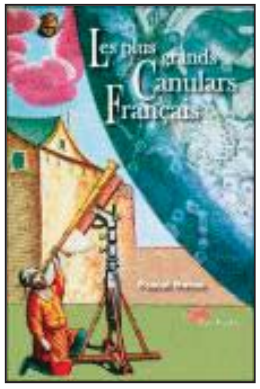
Administrateurs :
Jean-François Arnaud
Christian Boutteville
Alexandre Berton
Jacques Carelman
Alain Créhange
Pierre Dérat
Jean Desvilles
Xavier Jaillard
Jean-Yves Loriot
Pierre Passot
Gilles Rousseau
Marielle-Frédérique Turpaud
Annie Tubiana-Warin
Claude Turier

Sommaire

La Une : Le pont de Normandie ou… Honfleur à la hune ? (*Pierre Dérat*)
Page 2 : Actuallais – Ne manquez surtout pas… – A l'affiche… par *Alain Meridjen*
Page 3 : L'Édito de *Philippe Davis* – Jean-Yves Loriot, gardien du temple allaisien d'Honfleur
Page 4 : Les Lettres de Créhange par *Alain Créhange* – Le sommet du G2 par *Grégoire Lacroix* et *Gilles Rousseau*
Page 5 : Le Modoudamadou par *Jean Amadou* – Allaiscopie par *Alain Meridjen*
Page 6 : L'anachronique du Haut-Parleur par *Pierre Arnaud de Chassy-Poulay* - L'humeur jaillarde par *Xavier Jaillard*
Page 7 : Un quatuor accort : les intronisations de Jean-Pierre Delaune, Gilles Rousseau, Alain Créhange et Eric Arbez
Page 8 : Delaune : Serial rieur par *Alain Meridjen* – Le courrier des lecteurs par *Jean-Pierre Delaune*

Internet : www.boiteallais.com – contact net : phdavis@numericable.fr – correspondance journal : Alain Meridjen 9, avenue Ingres 75016 Paris
06 03 15 35 70 – 01 45 25 38 13 – adresse e-mail : alainmeridjen@hotmail.fr

Allais l'eût lu…



Ils font hurler de rire…
la France entière.
Ces canulars – pour la plupart tombés aux oubliettes de l'histoire – ont été l'œuvre de géniaux boute-en-train, de délicieux faussaires ou de trublions en mal de gloire.
Pascal Mateo les fait revivre avec suspense, une plume aiguisée et un savoureux sens de l'humour.
Ces supercheries, témoins impitoyables de la faiblesse humaine, sont un exquis moment de bonheur.
(Ed. Les Papillons Rouges)

La mémoire est pleine de mots. Il suffit de puiser dedans. On trouvera dans ce dictionnaire, très personnel, des mots qui ont accompagné **Bernard Pivot** dans sa vie professionnelle, auxquels s'ajoutent d'autres mots qui relèvent de sa vie privée, de ses souvenirs intimes, de sa manière d'être, ses rêveries, ses bonheurs et ses aventures d'homme public.
« Les mots de ma vie » (Ed. Albin Michel)

Christian Morin raconte avec tendresse et bonne humeur tout ce que son père ne saura jamais : ce parcours de baladin du PAF qui retrace quatre décennies de dessin, de télévision et de scène. Un livre parcouru de figures paternelles et amicales : celles de Pierre Bellemare et Claude François, Raymond Devos et Jean-Christophe Averty, mais aussi Delon, Gainsbourg, Chaban, Uderzo, Aznavour et Coluche.

Ne manquez surtout pas…

L'Alphonsine

Retenez bien la date du lundi 13 juin 2011 !

L'épreuve de « l'Alphonsine » départagera nos skieurs à Montmartre. Les rois de la poudreuse (aux yeux) seront répartis en quatre équipes :

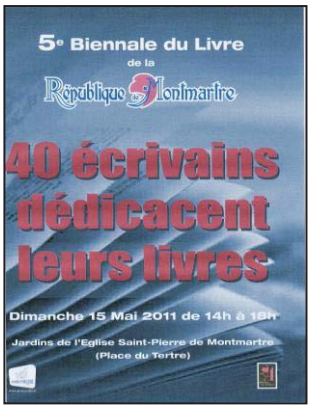
- Art et spectacle,
- Journalistes et écrivains,
- Jeunes Allaisiens,
- Amis et Académiciens Allais,

Ils tenteront l'ascension de la Butte par sa face sud (la plus crainte). Cette animation farfelue, dans l'esprit d'Alphy, vous promet une bonne pinte de rigolade…

Rendez-vous le 13 juin prochain, à partir de 19 heures, sur le parvis du Sacré Cœur.

L'arrivée des champions sera jugée devant notre Siège sociable, *La Crémaillère* – 15, place du Tertre. Après quoi, journalistes, coureurs, organisateurs, participants et spectateurs seront invités à se rendre à l'intérieur du restaurant pour les félicitations d'usage, les remerciements, la remise des récompenses aux héros de la neige et pour le pot de l'amitié offert par Henri Boulard, Maître du lieu.

Tous nos adhérents et amis seront les bienvenus

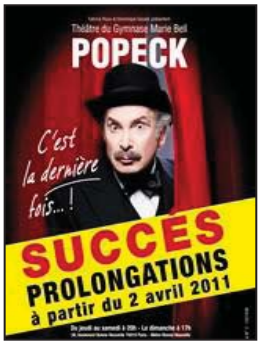


Cinquième Biennale du Livre de la RdM
le dimanche 15 mai 2011, de 14h à 18h
Jean-Marc Tarrit et Christine Haydar
ont choisi un prestigieux invité d'honneur :
Georges Wolinski

Alain Créhange et Grégoire Lacroix
seront présents et dédicaceront leurs ouvrages

Gauthier Fourcade vient de recevoir le
Grand Prix de l'Humour Noir 2011
et nous propose son nouveau spectacle
« Le bonheur est à l'intérieur de l'extérieur de l'extérieur de l'intérieur, ou l'inverse »
qui sera présenté au Festival d'Avignon avant de se produire à Paris.

Notre ami **René de Obaldia**, Académicien du quai de Conti et de la place du Tertre, a été élevé au rang d'Officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.
« Il en rougit le Tertre ! »



Depuis plus de 5 mois au théâtre du Gymnase !
Avec des anciens et nouveaux sketches, Popeck nous raconte sa vie, de chez Maxim's au Sentier, en passant même par une leçon de golf…
On rit à pleines larmes sans discontinuer.
L'art de Popeck, qui se différencie de celui de la majeure partie des humoristes actuels, c'est nous faire voyager dans une nostalgie touchante qui fait mouche à chaque phrase.
Un régal !

Dîner de gala en l'honneur des dessinateurs allaisiens

Le lundi 30 mai 2011, à partir de 19h30, à la Crémaillère de Montmartre

–

Trois anciens élèves de la célèbre école de dessin Jean Trubert / Arc-en-ciel seront récompensés par le Lions Club pour leurs illustrations d'aphorismes d'Alphonse Allais.

–

Les prix, d'un montant total de 4.500 euros, permettront à ces jeunes artistes de s'installer dans la vie professionnelle.

–

Le jury sera composé de prestigieux dessinateurs

Participation au repas : 40 euros / personne

Pré-réservations : Philippe Davis (06 85 91 87 83)

Tous à Honfleur !

Le samedi 25 juin 2011 à 11 heures, au Grenier à Sel,

Marc Jolivet et Thierry Geffrotin

seront intronisés à l'Académie Alphonse Allais.
Un déjeuner de gala suivra la cérémonie
à la Ferme de la Grande Cour, sur la Côte de Grâce.
Informations et pré-réservations auprès de Philippe Davis
phdavis@numericable.fr
ou 06 85 91 87 83

L'Édito

Philippe Davis

Cette édition de l'Allaisienne met à l'honneur Honfleur, ville natale de notre cher Alphonse. L'esprit allaisien y est apparu en octobre 1854, à proximité de la pharmacie familiale, sans doute dans les vapeurs d'un élixir euphorisant.
La municipalité d'Honfleur reste particulièrement fière d'avoir engendré ce génie littéraire qui continue à émerveiller et à faire sourire les francophones de la planète.
Moyennant la bienveillance de Mr le Maire Michel Lamarre, Françoise David et son équipe, en charge des Affaires Culturelles et du Tourisme, ont toujours soutenu nos actions avec enthousiasme et générosité. Nous les en remercions vivement.

Le respect de l'étiquette !

Pour tous les membres de notre association, admirateurs inconditionnels du Maître et de son berceau normand, quelle joie de s'y retrouver régulièrement, entre amis initiés, pour contribuer à assurer l'immortalité de son humour et – ne lésinons pas - de son âme !

Françoise David avec ses amis allaisiens

L'un d'entre nous, Honfleurais de confession et apothicaire de profession, consacre une grande partie de son temps à faire briller la Comète de Allais au-dessus de la pharmacie du Passocéan : il s'agit de Jean-Yves Loriot, conservateur, guide et homme d'entretien du petit musée d'Alphonse.
Cet inimaginable musée (le plus petit du monde), perché au deuxième étage de l'officine, renferme des trésors nés de l'imagination débordante de notre héros, lequel a su conjuguer Sciences, Arts et Lettres dans un enivrant tourbillon… de culture.
La prescription est sans appel : il faut avoir visité ce lieu au moins une fois dans sa vie.

Le 13 juin prochain à 19h00, dans la banlieue d'Honfleur, très exactement au pied du Sacré Cœur de Montmartre, nous donnerons le départ d'une épreuve de ski inédite : L'Alphonsine. La piste sera pavée de grandes difficultés, d'autant plus que l'exercice ne sera pas une descente, mais bel et bien une montée… jusqu'au numéro 15 de la place du Tertre qui correspond, comme par hasard, précisément à l'adresse de La Crémaillère 1900. Et, puisqu'il s'agira de grimper une pente… en côte, ce lundi 13 juin prendra exceptionnellement, cette année, le nom de « lundi de Pentecôte ». Cet événement est déjà annoncé dans tous les calendriers.

Les maux de mer descendent en flèche

Enfin, retenez la date du samedi 25 juin 2011 : nous serons tous réunis au Grenier à Sel d'Honfleur, à 11h, pour y accueillir Marc Jolivet et Thierry Geffrotin. Merci de votre fidélité !

Philippe Davis

Jean-Yves Loriot est l'héritier naturel d'Alphonse Allais. Pharmacien comme lui, il a collaboré pendant de longues années avec la pharmacie du Passocéan avant de se consacrer à plein temps au culte de son illustre prédécesseur en administrant de belle manière le musée qui lui est consacré. Il semble utile de rappeler ici que, selon les nouvelles normes de comptage en vigueur qui prennent en compte exclusivement le rapport entre le nombre de visiteurs et la superficie de l'espace visité, le petit musée d'Alphonse, à Honfleur, peut se targuer d'être le plus visité au Monde, loin devant le Louvre et le Centre Pompidou. Un satisfécit qui revient de plein droit au brillant conservateur de ce lieu de culture incontournable.

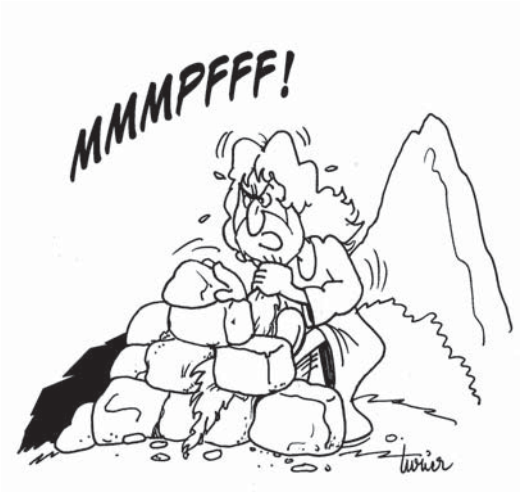
Dernière minute ! Le Cherche-Midi vient d'accepter d'éditer notre Dictionnaire.
Bravo et merci à tous ceux qui ont contribué à cet ouvrage !

Le Journal de bord de l'expédition du Mont Sinaï *(suite)*

6ème épisode

Résumé des épisodes précédents : Marius se fait expulser du tournoi de football. Moïse et Aaron repèrent un itinéraire. Le Seigneur parle à Moïse.

31 mai. Aujourd'hui, c'est samedi. Finalement, ça tombe plutôt bien : on se repose. Pendant ce temps, Moïse établit la liste des membres de l'expédition qui partiront demain pour le camp II. À part lui-même, il y aura Aaron, Nadab, Ahihu, Josué et soixante-dix sherpas. Puis il nous demande de faire les préparatifs de l'ascension. On lui répond qu'on ne peut pas : ce serait contraire aux préceptes de son Seigneur. Moïse s'énerve. Nous, on rigole. Finalement, Aaron intervient et calme tout le monde. Pour s'occuper un peu, on organise un tournoi de belote. Josué triche : il est exclu.



1er juin. C'est dimanche. On essaie un peu de tirer au flanc, mais sans insister trop : on sait bien qu'on ne va pas gratter tout notre week-end d'un seul coup. Les acquis sociaux, c'est petit à petit que ça se gagne. Alors, après avoir fait un peu de tapage pour la forme et parce que c'est toujours ça de pris, on s'y met : on prépare les paquetages pour le groupe qui commencera l'ascension tout à l'heure.

Moïse, lui, s'est levé dès l'aube pour aller ramasser des cailloux au pied de la montagne. Il a pris douze grosses pierres et il les a entassées les unes sur les autres. Quand on lui demande pourquoi il fait ça, il dit qu'il construit un autel. Mal de l'altitude ou crise de mysticisme ? Si ça continue, un de ces jours, on va le retrouver en train de faire des pâtés de sable.

Après le déjeuner, c'est le départ. La caravane quitte le camp et commence à zigzaguer sur le flanc de la montagne. Nous, on fait de grands signes avec les mains jusqu'à ce qu'on les perde de vue. Ensuite, on souffle un bon coup : on va avoir la paix pendant un jour ou deux, maintenant. Pour fêter ça, on fait la sieste jusqu'à l'heure de l'apéro : après tout, c'est dimanche, non ?

Alain Créhange

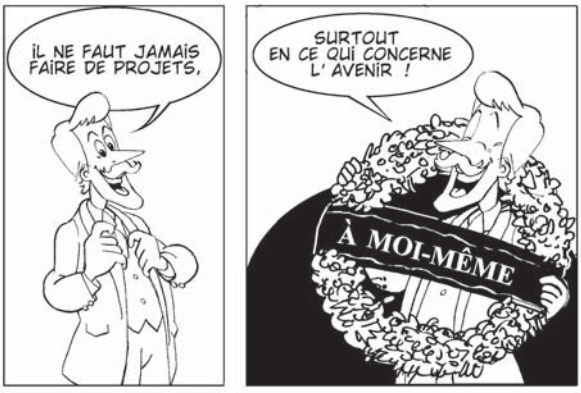
Le sommet du G2 *(suite)*

DD…
Développement Durable

Cette formule n'est pas un slogan publicitaire pour le Viagra.

Il s'agit, en effet, de cette récente découverte selon laquelle tout ce que l'on fait aujourd'hui a beaucoup plus d'influence sur l'avenir que sur le passé. Partant de cette révélation, un credo universel s'est emparé de la planète avec pour malencontreux effet le déclenchement d'une polémique portant essentiellement sur deux questions :

- Que faut-il développer en priorité et pourquoi ?
- Combien de temps doit durer le durable ?



ALPHONSE ALLAIS ET Tirier

En attendant les résultats de cet affrontement qui promet, lui, d'être extrêmement durable, nous pensons utile de rappeler quelques principes essentiels :

- Seuls les lâches peuvent souhaiter que l'avenir soit remis à une date ultérieure.
- Quand on n'arrête pas de continuer, il n'est pas rare que ça se prolonge.
- Faire des projets c'est prendre l'avenir en otage.
- Se laisser dépasser par les évènements permet de les voir de dos.

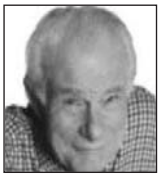
Quoiqu'en pensent les pessimistes, nous sommes aujourd'hui la preuve vivante qu'hier n'était pas un jour sans lendemain.

Grégoire Lacroix et Gilles Rousseau

-

Le Modoudamadou

Clemenceau, emmerdeur et provocateur de génie, rédacteur en chef de l'Aurore, avait fait afficher : « Messieurs les journalistes sont priés de noter qu'une phrase se compose d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Ceux qui voudront employer un adjectif viendront me voir dans mon bureau, ceux qui emploieront un adverbe seront foutus à la porte. » Il récidive d'ailleurs en s'installant au Ministère de l'Intérieur dont il disait : « Le Ministère est une enfilade de bureaux où ceux qui arrivent en retard croisent ceux qui partent en avance », et il avait pondu encore une fois une note dont il avait le secret : « Messieurs les fonctionnaires du Ministère sont priés de ne pas partir avant d'être arrivés. »



Aujourd'hui, on met un peu plus de formes. Quand un homme politique décède, même ses adversaires lui passent la pommade : « Il n'était pas de notre bord, mais il a mis son talent au service de la France ». Jadis, on était moins tendre. La mort de Félix Faure fut l'exemple même du cadeau fait aux chansonniers : « Il voulait être César et il est mort pompé ». Clemenceau, encore lui, pondit cette délicieuse nécrologie : « En entrant dans le néant, il a dû se sentir comme chez lui ».

Rien à voir donc avec les petites attaques politiques qui font le bonheur de Yann Barthès dans le Petit Journal. C'était un peu plus direct. Clemenceau, toujours lui, disait en parlant d'Aristide Briand : « Même quand j'aurai un pied dans la tombe, j'aurai l'autre dans le derrière de ce voyou ». On ne peut pas mieux cibler.

Avez-vous entendu parler de Charles Dupuy ? Il fut trois fois Président du Conseil et était encore ministre quand, en janvier 1895, Casimir Périer, fatigué et dépressif, démissionna de la Présidence de la République et convoqua tout son ministère pour faire ses adieux. A la fin de la réunion, il demanda à Dupuis de rester un moment avec lui. Il en fit rapidement le tour et lui décocha un vigoureux coup de pied dans les fesses. « Vous êtes fou » cria Dupuis. Et Périer répondit : « Je sais que cela ne se fait pas, mais cela fait six mois que j'en ai envie. »

Vous imaginez la même scène aujourd'hui !!!

En politique, disait Talleyrand : « Il n'y a pas de convictions, il n'y a que des circonstances » ; Mirabeau en parlant de Robespierre affirmait : « Cet homme est dangereux, il pense ce qu'il dit ». De nos jours l'énarque bavarde tandis que l'électeur est beaucoup plus sobre. J'écoutais récemment un de ces animaux à sang-froid parler du prix de l'essence à la pompe : « Il est hors de doute que l'augmentation du prix des hydrocarbures obère le pouvoir d'achat de l'automobiliste qui assiste impuissant à une inflation des carburants dont il subit les effets sans pouvoir hélas en maîtriser les causes. » Il y a 37 mots !

Vous et moi, quand on fait un plein à la pompe, qu'est-ce qu'on dit : « Putain, c'est vachement cher ! » : 4 mots ! Et encore, à Neuilly vous pouvez couper « putain ».

Jean Amadou

Allaiscopie

Alphonse Allais a dit :

« La mer, bien qu'alimentée par l'eau douce, est salée parce qu'il y a des morues dedans »

C'est une solide habitude chez Alphonse Allais que de raisonner par l'absurde. Une fois de plus il joue sur du velours car il sait impertinemment que personne n'ira vérifier, encore moins contredire ses allégations. En effet, quel scientifique digne de foi se hasarderait à contester ce qui semble incontestable ? Un seul fait pourrait aller dans le sens du propos d'Alphonse, il n'y a pas de morues dans les lacs et, sauf erreur (car omission impossible), ils sont totalement dépourvus de sel. Et comme derrière chaque règle se cache une exception, évoquons celle du Grand Lac Salé, qui tient sa forte salinité des montagnes environnantes. Compte tenu de ce que nous savons des habitudes alimentaires de nos amis les Mormons, il paraît peu probable que ces derniers fassent de la morue leur plat favori. A ce jour, personne n'a surpris la moindre morue dévalant les hautes cimes pour aller piquer une tête dans les eaux calmes et limpides. Pour essayer d'y voir plus clair, il semblerait judicieux de pomper entièrement les mers et les océans, les vider de toutes leurs morues et assimilées, et attendre patiemment les effets d'un tel dépeuplement. Cela représente un travail de titan, certes, mais c'est bien la seule façon de chlore le débat et de finir en queue de poisson.

Alain Meridjen

L'anachronique du Haut-parleur

Pour nous tenir au courant, supprimons les risques !

L'énergie nucléaire fait peur aux Verts autant que les vers déplaisent aux prosateurs. Supprimons-la ! Comme çà, nous ne serons plus au courant. Après tout, la bougie ne met le feu que si elle tombe sur le journal. Souvenons-nous de l'adage « qui ne fait rien n'a rien », et ne rien avoir est une façon comme une autre de limiter les risques.

Avec une bicyclette dans chaque foyer, il suffirait de faire pédaler joyeusement sa belle-mère pour que sa dynamo nous éclaire ou pour que notre télévision grand écran puisse nous présenter les exploits d'autres cyclistes féminines quinquagénaires, ou plus !

Demandons seulement grâce pour le « noyau de Poissy », une liqueur vénérable qui - malgré son origine nucléaire (elle vient bien de l'amande amère du noyau de l'abricot), est éventuellement la cause de troubles gastriques et d'atteintes à la foi (de nos ancêtres) mais aussi - éventuellement - au foie.

La tome de Savoie ayant déjà été mise hors de cause, la solution, pour rester au courant, est d'en revenir aux usines à gaz d'avant-guerre. Bien sûr, il leur arrivait à elles aussi d'exploser, mais les dégâts étaient beaucoup plus limités. Pourquoi ne pas revenir aux bonnes centrales à charbon dont la poétique fumée se distinguait de loin ?

L'éolienne, bien sûr, qui brasse du vent et rappelle les moulinets de notre enfance dont le ronronnement était très supportable pour nos jeunes oreilles.

Restent les barrages qui ne nuisent qu'aux saumons. Qui aura le courage de favoriser la construction de montagnes permettant à chaque foyer d'avoir un petit barrage dans son jardin ? Alors la roue à aubes, à partir du crépuscule, allumera nos chambres à coucher et ronflera derrière nos murs. Dans la journée, le courant inutilisé servira à recharger les batteries de nos automobiles à liberté limitée.

La paix des braves résonnera alors dans nos tambours télévisés. Les tremblements de terre et les tsunamis étant réservés aux extrêmes orientaux, notre hexagone n'aura plus à craindre que les largesses gouvernementales ou l'affaissement des digues en Vendée. Ce qui revient au même.

Comment garder l'espoir dans ces conditions ? La Française des jeux est là, qui nous promet des gains faramineux.

Les promesses ne résolvent rien, mais font rêver avec le risque minimum de les voir se réaliser !

Pierre Arnaud de Chassy-Poulay

L'humeur jaillarde

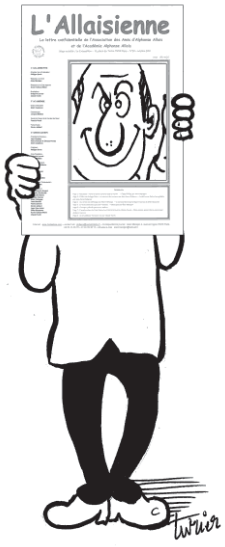
Un billet à se le conserver longtemps par-devers soi-même

D'ordinaire, l'humeur jaillarde est une humeur légère, empreinte d'une spontanéité charmante qui fleure bon l'adolescence, avec dans l'expression un je ne sais quoi de délicate jovialité, rappelant au souvenir du lecteur ce parfum nostalgique, cette odeur instillée depuis la narine jusqu' à l'hémisphère de la mémoire, afin de vous prouver, s'il en était encore besoin, qu'il est possible de conduire à leur terme des pensées incertaines et que cet exercice intime n'est pas réservé au seul Marcel Proust.

Bref, d'habitude, j'essaie de faire rigoler.

Eh bien cette fois-ci, non.

Cette fois-ci, l'humeur jaillarde va s'attaquer au périlleux exercice de vous faire descendre en vous-même. Vous pourrez enfin, grâce à elle, vous poser les questions fondamentales qui jalonnent la pensée. D'où arrive-je ? Vers quel néant m'en vais-je ? Où cours-je ? Suis-je éveillé ou dors-je ? Au-delà de la vie, trouverons-nous encore fromage ET dessert ?



C'est bien là que gît la complexité de l'entreprise. Car enfin, je vous le demande : vous sentez-vous prêt à vous engager, humeur jaillarde en main, sur le chemin des pensées secrètes et tortueuses menant à la sérénité d'un au-delà qui n'est peut-être, au fond, rien d'autre qu'un en-deçà qui recommence ?

A l'abri de vos interrogations muettes, bien caché derrière ma demi-page d'Allaisienne, je vous observe... Je vous guette... J'attends votre réponse.

Et c'est là que brusquement, découvrant vos mines pantoises, vos yeux écarquillés d'incompréhension, vos bouches entr'ouvertes d'où pend une langue gluante de salive oubliée, votre pauvre rictus qui voudrait vous protéger de l'inintelligence derrière le rideau de l'ironie, c'est là que s'impose à moi votre réponse. Et la réponse est NON.

Nous y voici. J'ai gagné. Vous restez nus et blêmes devant ma question.
Au fait, c'était quoi, ma question ?

Xavier Jaillard

Un quatuor accort

Soirée mémorable que celle de ce 17 janvier 2011 à la Crémaillère. Montmartre a fait découvrir aux Allaisiens que l'humour et la saugrenuité n'étaient pas le domaine exclusif des chansonniers, des écrivains humoristes et des comédiens, et que l'architecture, l'industrie et le commerce pouvaient aisément rivaliser avec les professionnelles de la Butte. Une remarque nullement désobligeante qui pourrait laisser entendre qu'il y ait des

Les nouveaux Académiciens ont mis le feu à La Crémaillère

relations coupables entre les représentants des différents sexes et professions.

Quadruple réception donc, au cours de laquelle Alain Casabona, notre Chancelier, et le Président Philippe Davis, au sonnet de son art, ont passé la cordelette (assortie de la

Gilles Rousseau se tient à carreaux devant Alain Casabona

Comete de Allais) au cou de quatre récipiendaires :

- Gilles Rousseau, architecte urbaniste, que j'ai personnellement connu à l'Ecole d'Urbanisme de la Ville de Paris où il enseignait évidemment l'Urbanisme avec urbanité, pendant que je faisais plancher mes étudiants sur le bon usage des lumières dans la ville, et qui s'est, depuis, rendu complice des noirs dessins de Grégoire Lacroix.

Alain Créhange et Eric Arbez, explorateurs de mots-valises

- Jean-Pierre Delaune, un homme qui a déjà fait forte impression lorsqu'il dirigeait une entreprise spécialisée dans le matériel d'imprimerie, qui excelle autant dans ses fonctions de Secrétaire général que dans l'interprétation magistrale du célèbre *Biglotron* de Pierre Dac et qui joue actuellement dans le *Méchant Molière* de Xavier Jaillard au Petit Hébertot.
- Alain Créhange, un ancien de Sup de Co dont le bagage comprend notamment un impressionnant recueil de mots-

Jean-Pierre Delaune, dans la position inconfortable du récipiendaire

valises qui lui a valu de décrocher avec brio, et avec son illustrateur Eric Arbez, le Prix Alphonse Allais de la Découverte. Notons au passage que tous ces impétrants sont depuis longtemps des chroniqueurs assidus de l'Allaisienne.

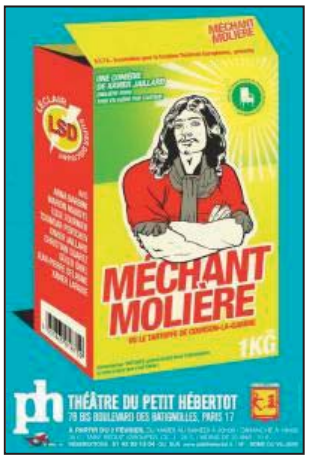
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay

Delaune : Serial rieur

Amuseur en série, Jean-Pierre Delaune est sur tous les coups: le secrétariat général, le courrier des lecteurs, *l'Alphonsine*… Il a même planché sur le dico allaisien avant de monter sur les planches du Petit Hébertot où il incarne avec maestria le Maire de Courson-la-Gamine, un rôle sur mesure taillé par un Xavier Jaillard plus fantasque que jamais et qui, dans un moment de pure folie, s'est mis en tête de réécrire *Tartuffe,* en vers et pour nous tous. Une comédie désopilante tout en rebondissements, en contretemps, en contrepieds, qui a entre autres le mérite d'avoir réussi à délocaliser le théâtre sur un parking de supermarché ! Une initiative dont, par les temps difficiles que traversent nos différents Ministres de la Culture, tous les partis politiques pourraient s'inspirer. Jean-Pierre Delaune est la preuve éclatante que l'on peut être né sous le double signe du *Lion et de la crème au caramel* et se révéler un authentique comédien.

La gentille troupe du Méchant Molière

Jean-Pierre se plait à rappeler qu'il a fait ses classes… *en cour de récré, qu'il est sorti du Lycée Henri IV… à coup de pompes dans le train, mais en assez bon état.* Suffisamment en tous cas *pour glaner quelques prix de camaraderie, embrasser plusieurs jolies filles en même temps que la profession d'employé de banque,* avant de préconiser *le remplacement de la Marseillaise par la chanson de Colargol !*



La pièce qui continue à super marcher…

C'est dire le potentiel de ce garçon et le brillant avenir qui se dessine devant lui.

A.M.

MÉCHANT MOLIÈRE au **Petit Hébertot -** 78 bis, boulevard des Batignolles 75017 Paris.
du mardi au samedi à 20 heures 30 ; le dimanche à 16 heures 30.
Renseignements et réservations : 01 42 93 13 04

Le courrier des lecteurs

par Jean-Pierre Delaune

La très méritée Légion d'Honneur de notre ami Jean Amadou nous a valu – à la grande satisfaction de notre Rédacteur en chef – un abondant courrier, dont cette lettre :

Cher Maître,

C'est avec émotion que j'ai lu le solide reportage consacré à la belle Légion d'Honneur de Monsieur Amadou. J'ignore tout de cette distinction. Je suis persuadé, cher Maître, que votre vaste culture embrasse aussi ce pan de nos institutions et je vous remercie de m'éclairer une fois encore de votre érudition.

Alain Culte

Cher lecteur,

Alphonse Allais n'aurait pas manqué de dire qu'être de la Légion d'Honneur, ça pose un homme, comme être de garenne ça pose un lapin !

La devise de la Légion d'Honneur est « *Honneur et Patrie* » ; cependant, par erreur, on la décerne quelquefois à des personnalités françaises fiscalement exilées.

Le coureur d'électeurs

Pour obtenir la Légion d'Honneur, il faut avoir réalisé « une action remarquable au service de son pays », précisent ses statuts. C'est ainsi que des Français, parmi les plus grands, ont été distingués. On pense à Paco Rabanne et à Daniela Lumbroso, ainsi qu'à certains footballeurs.

Les Légionnaires font l'objet d'une promotion, en général en janvier ou à l'occasion de la fête Nationale. Le mot « promotion » évoque irrésistiblement les bonnes affaires que nous proposent les grandes surfaces lorsqu'elles affichent des prix en baisse sur la macreuse ou le tendron de veau. Ainsi, en janvier comme en juillet, la Légion d'Honneur est en promotion. Sportifs, scientifiques, politiques, artistes, chefs d'entreprise en bénéficient. Parfois, elle fait suite à un exploit collectif (découverte d'un vaccin par un aréopage médical, titre olympique au fleuret moucheté par équipe, etc.). Quelquefois, le récipiendaire est une personnalité du monde de l'humour qui possède un talent hors du commun. C'est le cas de Jean Amadou.

Francisque Sarcey Fils